



Affiche de Michel Jacquot pour l'exposition « Le Juif et la France ». © CDJC

La pédagogie antisémite

L'exposition « Le Juif et la France »

Pièce d'un arsenal de la propagande antisémite sous le régime de Vichy, l'exposition « Le Juif et la France » se donnait pour ambition d'aider les Français à reconnaître les Juifs par leurs caractéristiques physiques. Si elle n'eut pas le succès escompté, elle attira cependant près de 200 000 visiteurs.

Un dispositif de la propagande antisémite sous Vichy

L'exposition « Le Juif et la France » fut organisée sous l'égide de l'Institut d'étude des questions juives (IEQJ) mais contrôlée en sous-main par l'ambassade d'Allemagne.

Elle se tint sur les deux étages du Palais Berlitz, avenue de l'Opéra, dura du 5 septembre 1941 au 15 janvier 1942, et fut ensuite envoyée à Bordeaux et à Nancy.

Elle s'insère dans une vaste entreprise de propagande menée par les autorités vichystes afin de convaincre les Français d'accepter le principe du « nettoyage ethnique ».

Toutes les apparences de la légitimité scientifique

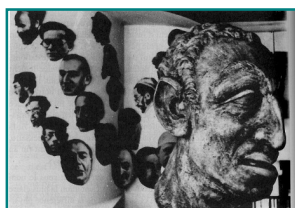
Radio, affiches, journaux, revues, films, tous les médias étaient bons pour cette propagande. Cependant, une exposition permettait aux promoteurs de l'exclusion sociale de cacher leurs techniques de propagande et leurs discours pseudo-scientifiques derrière une façade pédagogique.

Grâce à ses liens institutionnels avec le musée, une exposition fournissait le cadre dans lequel le message antisémite pouvait être transmis avec le maximum d'autorité.



Photographie des moulages des traits juifs. Source : CDJC.

Reconnaître les traits juifs



Photographie de la tête juive. (CDJC)

L'exposition affichait un souci pédagogique : un communiqué de presse du 5 septembre 1941 affirmait qu'elle avait pour but de révéler aux Français «les signes caractéristiques de son ennemi né ».

Dans cette perspective, la salle d'« étude morphologique » constitue la présentation la plus claire de la construction pseudo-scientifique et antisémite de la différence des Juifs.

Elle comprend notamment une énorme tête caricaturale et une vitrine «scientifique» contenant des moulages en plâtre de nez, d'yeux, d'oreilles et de bouches juifs.

Des anthropologues au service de l'antisémitisme

A l'origine de cette exposition se trouvait le travail de Georges Montandon, professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris et auteur du livre *Comment reconnaître le Juif ?* publié en novembre 1940.

Sous Vichy, Montandon fit des examens physiques officiels afin de déterminer si un individu pouvait recevoir « un certificat de non-appartenance à la race juive ».

Source : « L'identification des Juifs » : l'héritage de l'exposition de 1941 «Le Juif et la France » , in *Revue d'histoire de la Shoah* n° 173, septembre 2001, p. 170-191.